

# Frisson dans les hauteurs



Exercice de sauvetage en hauteur

**C'est une journée pas tout à fait comme les autres pour l'équipe d'Eclipse lors de cette session d'exercices de sauvetage, couplée à une formation pour l'utilisation d'un baudrier. Pour l'entreprise biennoise, la santé des personnes sur les chantiers et pendant un événement est la priorité absolue.**

La bonne humeur règne ce matin de juillet au départ de Bienne. Le convoiturage en direction du Centre de culture et de congrès de Thoun (KKThun) est prêt à partir. Les activités d'aujourd'hui se déroulent dans la grande et moderne salle Lachen. Là, Laurent et Sam, responsables de cette journée, ont installé l'avant-veille plusieurs parcours qui permettront aux techniciens et techniciennes d'Eclipse de s'entraîner au sauvetage en hauteur et de se former à l'utilisation d'un baudrier.

## Il faut sauver Manny

10h00. L'équipe débarque au KKThun, tout est prêt. Le nouveau mannequin-test d'Eclipse, «Manny», fort de ses 50 kilos, est couché sur deux épais matelas. Il

est déjà harnaché et bientôt, ce poids mort s'élèvera dans les airs. Sam, assistant de direction technique chez Eclipse, actionne le moteur qui hisse le mannequin à plusieurs mètres de hauteur et réalise une démonstration de l'exercice. C'est compris, on y va, sous surveillance s'il vous plaît. Chacun s'équipe: on enfile baudrier et casque et on emporte bien évidemment le kit de sauvetage en hauteur dans son sac ciré rouge éclatant.

Michaël, chef de projet, entre dans la nacelle élévatrice qui le mène en bonne place. Il s'assure à une «ligne de vie» installée pour l'occasion et la nacelle redescend gentiment, laissant Michaël en l'air, suspendu dans son



L'atterrissage, une étape délicate

baudrier. À lui de jouer : il s'agit maintenant de descendre en rappel jusqu'à atteindre notre pauvre Manny inconscient, de transférer le mannequin en suspension sur son propre baudrier puis d'atterrir en tandem, tout en douceur. Une

fois arrivé au sol, la plus grande prudence est requise ! Pour réduire le risque de choc mortel dû au « syndrome du harnais », Manny doit absolument être maintenu en position assise – et ne surtout pas s'avachir à l'horizontale. Les 50 kilos deviennent un vrai défi lors de cette manipulation vitale.

Après un premier essai, la seconde tentative est réussie : Manny est sauvé ! Au prochain d'éviter à notre mannequin inconscient un sombre destin. Les quatre techniciens chevronnés présents ce matin-là possèdent les prérequis pour réaliser les exercices de sauvetage, sans devoir suivre la formation qui se déroule en parallèle pour quatre autres personnes : l'utilisation sécuritaire d'un baudrier.

### Revêtir un harnais correctement, ça peut sauver la vie

Ici, Laurent, directeur général d'Eclipse, indique au petit groupe quelles compétences seront acquises lors de cette formation et donne le cadre théorique. On apprend que le baudrier est une solution de dernier recours, à choisir uniquement lorsqu'aucun

système de protection collective, par exemple une barrière, ne peut être installé. Puis notre formateur du jour parle du fonctionnement de l'équipement. Il y a un petit air de cours de varappe, mais les différences sont importantes : le baudrier ceint le haut du corps, on compte de nombreux outils relativement pesants, tels qu'un « grillon » ou encore une longe antichute en Y, sans compter le matériel à emporter pour réaliser sa tâche en hauteur. On s'alourdit,



L'équipement individuel de protection



À chaque guinde sa fonction

pas comme en escalade où un maximum de légèreté est recherché.

## À l'assaut du plafond de l'auditorium

Une fois les bases de l'utilisation du baudrier acquises, tour à tour la pratique. Sam a imaginé une sorte de via ferrata dans la salle Schadau, l'auditorium du KKThun. Les participantes et participants sont désormais équipés et grimpent les échelles jusqu'au plafond qu'ils et elles traversent ensuite en recourant aux techniques d'assurage fraîchement étudiées. Ici, il faut se tenir en équilibre sur une mince barrière, là ramper pour passer sous une poutre, le tout à quelque neuf mètres de haut. Et les plateformes qui forment le faux-plafond, sur lesquelles on peut marcher, se balancent ostensiblement... Gare au vertige. Heureusement, Sam double-checke à chaque étape le système de sécurité de chacun et chacune. Grâce à cet assurage, les possibilités s'ouvrent: il est désormais possible de travailler en hauteur, y compris sur des espaces instables mais en (relative) sécurité.

## Sauvetage et évacuation pour avancés

Pendant ce temps dans la salle Lachen, Manny est toujours en détresse dans les airs, mais dans ce scénario il est désormais « conscient ». Cette fois, le sauvetage doit se faire par le haut. La logique est identique, mais l'équipe de sauvetage opère depuis le *safety rigg*, juste sous le plafond de la salle, pour redescendre Manny gentiment jusqu'au sol. Avant de terminer, les plus expérimentés peuvent encore tester le kit pompier, un système d'évacuation individuelle à utiliser en cas d'incendie par exemple, s'il faut quitter un bâtiment de toute urgence par la fenêtre...

C'est déjà l'heure de la conclusion. L'année prochaine, les exercices auront lieu à Bienne. On se réjouit !

## Eclipse SA

Née à Bienne en 1984 d'un réseau de technicien·nes indépendant·es, Eclipse est une entreprise **bilingue** qui emploie aujourd'hui 18 collaborateurs et collaboratrices fixes et près de 140 auxiliaires. Toute l'année, Eclipse s'engage dans plus de **500 manifestations** en Suisse et à l'étranger et offre toute la palette de prestations et de conseils que requiert l'organisation d'événements.



Sauvetage depuis le safety rigg